



SRI LANKA

NATIONAL HANDBALL TEAM





65e Festival International
du Film de Venise



Présente



Festival International
du Film de Toronto 2008
"Contemporary World Cinema"

SRI LANKA NATIONAL HANDBALL TEAM

Un film REDWAVE
STUDIO URANIA, BABELSBERG FILM et SHAKTHI FILMS
Une coproduction Italie, Allemagne et Sri-Lanka

UN FILM D'UBERTO PASOLINI



Durée : 1h40
www.srilanka-lefilm.com

SORTIE LE 19 AOÛT 2009

DISTRIBUTION

UGC PH - 24, avenue Charles de Gaulle
92522 Neuilly sur Seine Cedex
Tél. : 01 46 40 45 21/24

PROGRAMMATION

DOGMA FILMS
Tél. : 01 53 28 06 69 / 01 43 14 01 61

PRESSE

Vanessa Jerrom / Claire Vorger
11, rue du Marché Saint Honoré 75001 Paris
Tél. : 01 42 97 42 47
vanessajerrom@wanadoo.fr



SYNOPSIS

Stanley et Manoj essaient désespérément d'obtenir un visa pour l'Allemagne, jusqu'au jour où Stanley tombe par hasard sur une invitation à un tournoi international de handball en Bavière. Les deux amis décident de monter leur équipe. Sauf que ce sport est inconnu au Sri Lanka et que tout le monde veut profiter de cet aller simple...

Le pire, c'est que c'est une histoire vraie...

L'HISTOIRE VRAIE D'UNE FAUSSE ÉQUIPE

En septembre 2004, une petite dépêche de Reuters relate la mystérieuse disparition de l'équipe nationale de handball du Sri Lanka lors d'un tournoi dans la ville de Wittislingen, en Bavière.

Le Sri Lanka s'étonne : il n'y a ni fédération, ni équipe, ni même de club de handball au Sri Lanka.

Après avoir disputé quelques matchs, l'équipe, composée de 23 personnes, s'est tout simplement évanouie dans la nature, ne laissant derrière elle que leurs sacs, quelques vêtements et un petit mot grif-

fonné disant : « On aime l'Allemagne. Merci pour tout. » Aujourd'hui, on n'a toujours pas retrouvé leur trace. Comment ces 23 hommes sont-ils parvenus à duper les ambassades, les douanes, les organisateurs ? Qui étaient-ils ? Et quel cran et quelle ténacité leur a-t-il fallu pour aller au bout de cette mystification, pour réussir cet incroyable tour de passe-passe ?

C'est ce que nous raconte avec humour le premier film réalisé par le producteur de *The Full Monty*.

POUR VOIR LES IMAGES DE L'ÉPOQUE :
WWW.SRILANKA-LEFILM.COM OU SUR YOUTUBE.COM

L'HYMNE NATIONAL :

Best of Sri Lanka in Wittislingen - Part1 Die Nationalhymnen

LE JEU :

Best of Sri Lanka in Wittislingen - Part2 Das Spiel

APRÈS LE JEU :

Best of Sri Lanka in Wittislingen - Part3 Nach dem Spiel



NOTES DE PRODUCTION



Alors qu'il travaillait en Australie et bataillait avec les ego démesurés des « acteurs » hollywoodiens, Uberto Pasolini est tombé sur une petite dépêche d'une agence de presse au sujet d'un groupe de 23 Sri Lankais qui, se faisant passer pour l'équipe nationale de Handball du Sri Lanka, avaient disparu durant un tournoi de Handball en Bavière. Le bulletin racontait que le voyage n'avait pas été agréé par les autorités de Colombo et que la formation de l'équipe restait un mystère. Sentant que cela pouvait être l'opportunité de travailler avec des gens vrais dans le monde réel, ce fragment d'histoire allait occuper la vie d'Uberto pendant les trois années suivantes. Tous les autres projets furent mis en attente pendant qu'il partait à la recherche d'un auteur avec qui partager la tâche de faire vivre les personnages et les histoires de ces 23 étrangers. Pour s'assurer de l'authenticité et du rendu fidèle de leur monde, la recherche fut limitée au Sri Lanka et s'acheva avec succès lorsqu'on lui présenta l'auteur de théâtre Ruwanthie de Chickera.

Ruwanthie, dont les œuvres traitent souvent des problèmes sociaux et se distinguent particulièrement par leur empathie envers les individus en marge de la société, fut une collaboratrice évidente sur le projet. Le travail sur le scénario – le premier pour les deux auteurs – commença par des recherches étendues sur l'histoire et

d'innombrables interviews pour étoffer les antécédents des personnages.

Peu après, Prasanna Vithanage, aujourd'hui réalisateur majeur du Sri Lanka, a pris les rênes de la production. Le cast, principalement composé d'acteurs dont c'était la première expérience au cinéma et de non professionnels venant de milieux variés, de l'avocat au travailleur de ferme en passant par les enfants des rues, fut réuni pour de nombreuses semaines de recherches et de répétitions sous les conseils de Damayanthi Fonseka, l'une des plus grandes actrices du cinéma Sri Lankais.

Une attention particulière fut portée au désir de refléter pleinement le mélange ethnique, culturel et religieux de la société Sri Lankaise. Le plateau devint un microcosme de paix interraciale dans un pays dévasté par les conflits ethniques.

Le tournage fut long, de la chaleur et la poussière des bidonvilles de Colombo aux rues froides d'Allemagne.

UBERTO PASOLINI

(RÉALISATEUR)

A PROPOS DU FILM

« Le désir de réaliser *Sri Lanka National Handball Team* est né de la découverte d'un fait divers absurde qui m'a donné envie d'attaquer les politiques d'immigration de l'Occident d'une façon non didactique et humoristique.

La reconnaissance progressive, en Occident, de la nécessité d'offrir un asile aux « réfugiés » s'est accompagnée d'une diabolisation croissante de ceux qui souhaitent entrer en Occident dans le seul but d'améliorer leurs vies ; ceux-là, qu'on qualifie maintenant de « faux réfugiés » ou « d'immigrés clandestins », sont la cible d'une part des politiques d'immigration imprévoyantes et de l'autre de l'avidité des trafiquants d'hommes à l'échelle internationale.

Les politiques d'immigration occidentales contribuent à la fuite des cerveaux des

pays qui auraient le plus besoin de leurs talents, et ignorent totalement la valeur du travail des immigrés pour les économies occidentales. Pourtant, plutôt que les aides internationales gérées par les gouvernements, les versements directs des travailleurs à l'étranger à leurs familles sont un moyen bien plus efficace de faire circuler les richesses.

Le film, inspiré de faits réels qui nous permettent d'aborder le sujet avec humour, veut rap-

peler au public la situation désespérée de beaucoup de ces clandestins que nous voyons dans nos rues, et qui arrivent chez nous, non avec le désir de vivre aux crochets de notre générosité mais bien avec celui de subvenir aux besoins de ceux qu'ils ont été forcés de laisser derrière eux. »



RUWANTHIE DE CHICKERA

(AUTEUR)

A PROPOS DU FILM

« Ma participation au film a presque été mise en péril à cause d'un DVD pirate. Il y a deux ans, j'ai reçu un appel d'un certain Uberto Pasolini, qui me demandait si j'avais envie de travailler avec lui sur son nouveau film. Je n'avais encore jamais écrit de scénario pour le cinéma, donc j'étais prudente. Il s'est présenté comme le producteur de *The Full Monty*, ce qui me rendit encore plus prudente. *The Full Monty* était l'un de mes films préférés. Son producteur pouvait-il réellement être en train de m'appeler ?

Avec mon scepticisme habituel, je suis allée dans ma collection de DVD. J'ai pris ma copie piratée à 150 roupies de *The Full Monty* et j'ai cherché le nom d'Uberto sur la jaquette qui avait l'air authentique. Il n'y était pas et, en fait, comme producteur, il y avait le nom de quelqu'un d'autre (j'ai dé-

couvert plus tard que c'était l'acteur principal). J'ai ignoré l'appel d'Uberto, prenant ça pour une blague. L'histoire aurait pu s'arrêter là, si je n'avais eu envie de revoir *The Full Monty* encore une fois. Et au générique, j'ai vu le nom d'Uberto, cité comme producteur. J'ai toujours le DVD pirate. Je l'offrirai un jour à Uberto.



Ecrire le scénario de *Sri Lanka National Handball Team* fut un challenge pour moi pour deux raisons. D'abord, c'était une forme nouvelle - je

n'avais jusque là écrit que des pièces. Pour autant que je sache, mon imagination se nourrissait de mots, et non d'images. Je savais que j'allais devoir apprendre à penser visuellement – tout en gardant les voix dans ma tête. Le second challenge était, bien sûr, de travailler avec quelqu'un d'autre sur le script. Je n'avais encore jamais fait ça non plus et je savais que cela pouvait se

passer terriblement mal. Bien sûr, j'avais confiance dans le message politique qu'Uberto voulait faire passer. La liberté de voyager n'est pas un des droits fondamentaux de l'homme aujourd'hui. Tandis que certains groupes de personnes ont accès à toutes les parties du globe, les politiques de couleur, d'économie et de race dictent que d'autres ne seront jamais autorisés à voyager au-delà de l'endroit où ils sont nés.

Uberto et moi, à travers ce film, avons essayé d'apporter une vue de l'intérieur sur ces gens que l'on rassemble sous le terme dur et plein de préjugés d'« immigrants clandestins ». Nos 23 jeunes hommes quittent leur pays pour des raisons variées. Certains partent car ils pensent que l'Occident est meilleur, mais d'autres partent à contrecœur, parce qu'ils ont besoin de trouver de l'argent, tout simplement pour survivre. Bien sûr, nous avons entrepris d'écrire un film qui traite de ce sujet par l'humour. Et l'essence de l'humour réside au cœur même du film : dans le fait divers réel de

cette fausse équipe de handball. J'adore l'incident sur lequel le film est fondé. L'audace de ces 23 gars, qui non seulement ont eu le cran de se faire passer pour une équipe de handball qui n'existait pas pour demander leurs visas, mais qui ont aussi eu le culot – pour ne pas dire la bêtise – de rester pour le tournoi et de participer à trois

matches, au lieu de disparaître au moment où ils ont posé le pied sur le sol allemand. Pour moi, la simplicité naturelle de leur petite rébellion, sa stupidité face à la sophistication des lois sur l'immigration, est tout simplement ce dont nous avons besoin pour défier l'anonymat et l'austérité des pouvoirs du monde. Leur victoire n'est pas seulement la victoire

d'immigrants clandestins sur des lois contre l'immigration, c'est la victoire de la curiosité humaine, de l'imagination et de l'audace sur des politiques sans âme et des règles stériles. »





PRASANNA VITHANAGE

(PRODUCTEUR)

A PROPOS DU FILM

« Quand mon ami et collaborateur occasionnel, Priyath Liyanage, m'a appelé de Londres pour me dire que le producteur de *The Full Monty* voulait faire un film au Sri Lanka, ma première réaction a été : « Que connaît-il du Sri Lanka pour y faire un film ? » Puis Priyath m'a expliqué. Il m'a donné les grandes lignes de l'intrigue : un groupe de jeunes types pauvres et désespérés créent une fausse équipe de handball uniquement pour aller en Occident.

Il m'a aussi dit que c'était inspiré d'un fait réel célèbre – dont, je dois l'avouer, je ne savais rien. Tous les films pseudo-réalistes sur les masses opprimées faits par des réalisateurs étrangers dans des endroits auxquels ils ne comprenaient rien me sont venus à l'esprit. Pourtant, j'étais curieux de rencontrer Uberto Pasolini, ne serait-ce que parce qu'il était le neveu du légendaire Luchino Visconti, un réalisateur que j'admire énormément.

Quand j'ai rencontré Uberto, la première chose qui m'a frappé, c'est qu'il était un auditeur avide, désireux d'apprendre et d'ab-

sorber autant qu'il pouvait de ce pays inconnu. Alors, nous avons marché dans les rues de Slave Island au centre de Colombo, où nous avons mangé du kottu roti acheté à un vendeur des rues et bu de la bière dans une petite buvette miteuse. Il m'a expliqué qu'il voulait faire le film dans la langue de ses personnages. Je lui ai dit qu'il allait perdre un gros marché car cela en ferait un film étranger, plus difficile à vendre à un large public en Occident. Mais il a dit vouloir être fidèle à la réalité de ses personnages, et suivre l'approche du grand néoréaliste italien dans sa façon de raconter l'histoire. Je suis réalisateur et mon précédent film s'inspirait du mouvement néoréaliste : cela a donc touché une corde sensible chez moi. Uberto me dit aussi qu'il pensait travailler avec l'auteur de théâtre Ruwanthi de Chickera, dont j'avais vu, apprécié et admiré les pièces.

Près d'un an plus tard, Uberto et Ruwanthi m'ont envoyé une deuxième version aboutie du script et m'ont demandé mon avis. Je leur ai dit la vérité : que je pensais que la touche légère qu'ils avaient choisie pour traiter leur sujet était comme une bouffée

d'air frais. Mais je ne m'attendais pas à ce qu'il me propose de le produire car les seuls films que j'avais produits auparavant étaient les deux films que j'avais réalisés. Je n'avais jamais travaillé comme producteur sur un matériau extérieur. Je pensais savoir ce que ce serait de produire un tel projet, mais je n'étais pas préparé pour une entreprise de cette envergure.

A l'époque, je prévoyais de réaliser un film avec un producteur européen, pour qui je venais de terminer la première version du scénario. Mais Uberto a réussi à me convaincre que je devais d'abord travailler avec lui. J'ai donc accepté de produire, bien que je doive admettre que j'étais très réticent !

Et c'est ainsi que nous avons commencé, en créant une société et en travaillant comme une production indépendante. Uberto a regardé des milliers de visages, a rencontré des centaines d'acteurs, répété une multitude de fois avant de s'arrêter sur le cast final. La langue n'étant pas sa langue ma-

ternelle, ce fut un vrai défi pour lui. Mais il l'a remporté. Je pense que la meilleure relation de toute la production a été celle d'Uberto avec ses acteurs, et cela se sent à l'écran.

Nous sommes aussi allés tourner deux semaines en Allemagne. Un jour, fidèle à la vision d'Uberto du désespoir des ouvriers Sri

Lankais et de leur désir d'aller chercher une vie meilleure à l'Ouest, un des acteurs a disparu de sa loge. Il avait cependant eu la bonne grâce de finir le tournage avant de passer de l'autre côté.

J'ai vu le premier montage du film quatre mois après la fin du tournage. J'ai eu les larmes aux yeux en me laissant prendre par ces person-

nages et leur désir désespéré, déplacé, d'aller chercher la fortune à l'étranger. Uberto avait toujours cherché à s'identifier à ses personnages, pendant l'écriture, le tournage et le montage. Et je suis fier d'être associé à un film qui a atteint cette chose précieuse : la vérité. »





BIOGRAPHIES

UBERTO PASOLINI

RÉALISATEUR/CO-AUTEUR/PRODUCTEUR

Sri Lanka National Handball Team est le premier film d'Uberto Pasolini comme réalisateur. Uberto travaille dans le cinéma depuis 1983 : il débute comme stagiaire en Thaïlande sur *La Déchirure*, et devient producteur indépendant en 1994, en fondant Redwave Films.

Les Amateurs, réalisé par Alan Taylor avec Vincent Gallo est sa première production. Plus tard, il produit *The Full Monty*, qui rapporta plus de 250 millions de dollars de recettes dans le monde et reste, à ce jour, un des plus grand succès du cinéma anglais au box office. Parmi ses nombreuses récompenses, le film a été nommé dans la catégorie « Meilleur Film » aux Bafta en 1997. Uberto a aussi produit *Séduction à l'Indienne*, écrit par le célèbre auteur de télévision William Ivory et *The Emperor's New Clothes*, avec Ian Holm.

RUWANTHIE DE CHICKERA

CO-AUTEUR

Ruwanthie de Chickera est une auteur de théâtre et metteuse en scène Sri Lankaise, dont les pièces ont été jouées à Colombo, Bangalore, Mumbai, Londres, Manchester,



New Dehli, Manille, Tokyo, Washington et en Australie. Ses pièces reflètent sa compréhension profonde des comportements humains et ont reçu de nombreuses récompenses internationales. Sa première pièce, *Middle of Silence* fut la première pièce Sri Lankaise à être jouée dans le West End (produite par le Royal Court Theatre). Elle fait ses débuts à la mise en scène avec sa propre pièce *Two Times Two is Two*. En 2002, elle met en scène *Filling the Blanks*, une pièce écrite par cinq jeunes auteurs, qui devient la première pièce Sri Lankaise jouée au Festival Culturel des Jeux du Commonwealth (Manchester, 2002). En 2003, elle met en scène et co-écrit *The Mirror Making History*, une pièce inventée avec les clients du National Council for Mental Health.

En 2001, elle a reçu la Bourse Présidentielle du Gouvernement du Sri Lanka pour poursuivre ses études de théâtre à l'étranger. En 2002, elle fut nommée dans la Publication officielle des Célébrations du Jubilé de la Reine par le Gouvernement du Royaume-Uni pour sa contribution au théâtre.

PRASANNA VITHANAGE

PRODUCTEUR

Prasanna Vithanage est un réalisateur doué et innovant dont les films ont remporté de nombreux prix dans des festivals autour du monde et de nombreux Prix de la Critique au Sri Lanka. Son quatrième film, *Purahanda Kaluwara (Death on a Full Moon Day)*, a été le plus grand succès du cinéma Sri Lankais depuis plus d'un demi-siècle. Il travaille actuellement à son sixième film, l'histoire d'une actrice oubliée qui se résigne à accepter son passé.

CONCHITA AIROLDI

PRODUCTEUR

Conchita Airol di est une productrice italienne expérimentée, qui travaille dans le domaine de l'audiovisuel et du cinéma depuis plus de 25 ans. Ses films ont remporté de nombreux prix et nominations en Italie et à l'étranger (David di Donatello, César, Golden Globes, Oscars ...). Elle a été impliquée en tant que productrice ou productrice déléguée dans de nombreuses

co-productions internationales, comme *Le Ventre de l'architecte* de Peter Greenaway, *Titus* de Julie Taymor ou récemment *Ne te retourne pas* avec Monica Bellucci et Sophie Marceau. Elle fut, de 2004 à 2006, la Présidente Directrice Générale de StudioCanalUrania, la branche italienne de StudioCanal, devenue StudioUrania.

STEFANO FALIVENE

CHEF OPÉRATEUR

Stefano Falivene a récemment fait la photo de *Libero* qui lui a valu le Prix de la Meilleure Photo au Festival International du Film de Copenhague. Parmi ses autres films, on peut citer *Mary* d'Abel Ferrara, *Uranys* de Costas Kapakas et *Una Talpa al Bioparco* de Fulvio Ottaviano.

STEPHEN WARBECK & LAKSHMAN JOSEPH DE SARAM

COMPOSITEURS

Stephen a écrit plus de cinquante partitions pour le théâtre, de nombreuses pièces radiophoniques et des pièces de concert. Parmi les films dont il a composé la musique, figure *Shakespeare in Love* pour lequel il a remporté l'Oscar de la Meilleure Musique. Ses autres collaborations avec John Madden incluent *Capitaine Corelli*, *Irréfutable*, et *La Dame de Windsor*. Il a ré-

cemment travaillé sur *The Box Collector* de John Daly.

Lakshman Joseph de Saram est soliste, maître de concert, musicien de chambre et compositeur et a été impliqué dans à peu près tous les aspects de la musique depuis qu'il a fait son premier concert à l'âge de treize ans. Vainqueur du prestigieux Sarasaviya Award pour la meilleure musique, il a composé celle de *Mille Soya* réalisé par Boodee Keerthisena. Il a aussi composé la musique du film de Prasanna Vithanage, *Ira Mediyama*.

Leur travail en commun donne au film le son authentique des rues du Sri Lanka, souligné par les notes rauques d'une trompette papare.



LE CAST

StanleyDHARMAPRIYA DIAS
ManojGIHAN DE CHICKERA
SureshDHARSHAN DHARMARAJ
VijithNAMAL JAYASINGHE
PiyalSUJEEWA PRIYALAL
RuanMAHENDRA PERERA
NaseemDAYADEWA EDIRISINGHE

L'ÉQUIPE

RéalisateurUBERTO PASOLINI
ScénaristesRUWANTHIE DE CHICKERA
.....UBERTO PASOLINI
ProducteursPRASANNA VITHANAGE
.....CONCHITA AIROLDI
.....UBERTO PASOLINI
Co-ProducteurHENNING MOLFENTER
Chef OpérateurSTEFANO FALIVENE
DécorsERROL KELLY
MonteurMASAHIRO HIRAKUBO
CompositeursSTEPHEN WARBECK
.....LAKSHMAN JOSEPH DE SARAM
Mixeur sonANANDAR CHANDRAHASAN
CostumesSANDHIYA JAYASURIYA,
.....ROB NAVIS

« SRI LANKA NATIONAL HANDBALL TEAM »

est entré en production en janvier 2007 et fut tourné pendant les trois mois suivants dans la ville et aux alentours de Colombo, Sri Lanka et en Allemagne.

Illustration : Jean Harambat - Conception : Ydéo

